

# SOTO

## DANS LA COLLECTION DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE

**27 FÉVRIER – 20 MAI 2013**

Jesús Rafael Soto (1923-2005) a été l'un des principaux protagonistes du renouveau de l'art cinétique en Europe durant les années 1950 et 1960.

Il est de ceux qui proposent au spectateur d'expérimenter, et même d'intégrer, une œuvre qui interroge le mouvement, le temps et l'espace.

Vénézuélien d'origine, Soto avait fait de la France son port d'attache définitif. Il aurait eu 90 ans cette année.

En ces temps de mondialisation de l'art, il aimait rappeler le caractère universel de ses recherches, qu'il imaginait parallèles à celles des hommes de science.

Aujourd'hui, l'entrée dans la collection du Centre Pompidou de vingt œuvres-clés, datées de 1955 à 2004 et proposées en dation (\*page 4)

à l'État par la famille de l'artiste, comble une lacune importante et permet d'éclairer son parcours. Depuis les peintures sur Plexiglas des années 1950 jusqu'au Cube pénétrable réalisé par l'artiste en 1996, en passant par les Vibrations avec fils de fer ou tiges suspendues des années 1960-1970 et les Ambivalences des années 1980, cette dation exceptionnelle est ici présentée pour la première fois.

Cette exposition se veut un hommage à son œuvre ludique et sensible, engendrant des formes virtuelles aux subtils chromatismes. Les recherches abstraites cinétiques sont aujourd'hui remises sur le devant de la scène par nombre d'artistes qui y trouvent un vaste potentiel de libertés formelles.

**Centre  
Pompidou**

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

## COMMENCEMENTS

Rien ne prédisposait Jesús Rafael Soto, fils aîné d'une famille pauvre de cinq enfants, né dans une petite ville du Vénézuéla intérieur, à participer aux révolutions esthétiques qui marquèrent l'art moderne en Europe au cours des années 1950 et 1960. Sur les photos de groupe qui le montrent à Paris durant ces décennies, Soto apparaît souvent au milieu des autres artistes comme réservé, laissant la place centrale à des camarades plus démonstratifs.

Et pourtant, cet homme, qui semble ne devenir expansif qu'avec sa guitare entre les bras, va croiser la route de quelques-uns des protagonistes les plus importants de la nouvelle scène artistique européenne. Arrivé en France en 1950, Soto va rejoindre les cercles de l'art abstrait, où il retrouve d'autres artistes latino-américains installés eux aussi à Paris. Il participe au Salon des Réalités nouvelles, figure en 1955 dans la fameuse exposition du « Mouvement » chez Denise René, une galerie qui rassemble bientôt les artistes de sa famille esthétique et qu'il va rejoindre pour de nombreuses expositions. Soto devient ainsi l'un des meilleurs représentants de l'art cinétique. Il va en outre être associé à certaines des expositions les plus marquantes du moment, notamment « Vision in Motion – Motion in Vision », en 1959 à Anvers, « Bewogen Beweging », en 1961 à Amsterdam.

## IDÉE FIXE

Admirateur déclaré de Mondrian et de Malevitch, Soto gardera en référence ces deux maîtres durant toute sa vie, mais considérera que cette fidélité même implique de tirer toutes les conséquences logiques de leurs intuitions esthétiques. Il a en effet une conviction profonde : celle que le grand art se bâtit de génération en génération et que chaque artiste n'est qu'un chaînon d'une longue histoire. Si, selon lui, les abstractions de Mondrian et Malevitch représentent des aboutissements, elles ne sont, elles aussi, que des maillons, qu'il convient de ne surtout pas copier si l'on veut leur être vraiment fidèle. D'où son intérêt pour les nouvelles formes de l'abstraction géométrique qu'il rencontrera à Paris à son arrivée. D'où, également, son enthousiasme pour les artistes, tels Laszlo

Moholy-Nagy et Yves Klein, qui projettent leur art vers le futur sans craindre de rompre avec des manières dépassées. Il le dira et le répétera : il importe que l'art reste un moyen de « connaissance sensible » de l'univers.

## IMPERMANENCE DU RÉEL

Ce qui étonne dans le parcours de Soto, c'est la rigueur d'une démarche tendue vers la traduction d'une vérité ; celle d'un monde qui ne pourra jamais plus s'identifier à la fixité que l'art classique lui avait prêtée par le biais de la représentation réaliste. La recherche de Soto est celle-ci : comment rendre compte de la fluidité du temps et de l'espace en s'appuyant sur ce qui constitue les bases de la peinture, c'est-à-dire une structure formelle et le jeu des couleurs ? Sa vie entière d'artiste a été consacrée à la résolution de cette question. Car la « réalité sensible » de l'univers n'est pas nécessairement visible ; des ondes le parcourent, un rayonnement en émane, une énergie parfois imperceptible à l'œil s'y manifeste.

Soto choisit de créer des pièges visant à capter ce mouvement perpétuel du réel, sa pulsation : il le canalise, l'apaise, il le transforme en une pure vibration. Avec ses **Écritures** et autres **Vibrations**, où des tiges métalliques flottent en suspension devant des panneaux peints d'étroits réseaux de lignes verticales, il va en développer l'infini potentiel. Son œuvre se déploie également dans l'architecture, et surtout par la réalisation de **Pénétrables**, « révélations de l'espace sensible » comme les définit l'artiste. En regard de l'histoire de l'abstraction, ce n'est donc pas seulement la suspicion envers la forme et la représentation réaliste qui a inspiré Soto, mais d'abord la volonté de libérer lignes et couleurs de leur fixité. Et cette libération s'est accomplie pas à pas, au cours d'une patiente progression, un cheminement dont souhaiterait témoigner cette exposition.

## TROIS ŒUVRES

C'est en 1953 que Soto réalise sa première œuvre sur Plexiglas. Elle sera suivie de trente-sept autres. En superposant deux trames peintes, l'une sur fond de bois, l'autre sur Plexiglas, Soto aboutit au brouillage des formes peintes et à l'apparition de formes virtuelles qui vibrent sous les effets d'ombre et de lumière dus au Plexiglas. **Spirale**, 1955, œuvre emblématique de Soto, représente à ses yeux son passage définitif de l'art optique à l'art cinétique. Comme l'écrit le critique Jean Clay, « Soto résout d'un coup trois problèmes fondamentaux : l'intégration du temps réel dans son langage, puisque la **Spirale** n'est lisible que dans la durée ; l'intervention du spectateur, dont le rôle devient décisif dans le processus de décomposition de la forme ; l'accentuation du caractère aléatoire de l'œuvre, puisque désormais la part prédéterminée du message artistique est totalement conditionnée par la présence et la situation de celui qui la regarde. »

En avril 1967, lors d'une exposition personnelle à la galerie Denise René, Soto montre pour la première fois une « œuvre dans l'espace ». Il s'agit d'un ensemble de tiges d'aluminium qui, accrochées au plafond, descendent jusqu'au sol et forment ce que l'artiste appelle alors un « Volume suspendu ». Cette œuvre introduit au développement du principe du **Pénétrable**, un dispositif d'immersion que le visiteur est appelé à traverser. Cette évolution vers le **Pénétrable** est tout à fait perceptible dans le **Volume suspendu** de 1968, constitué de trois éléments : un volume de tiges bleues, un autre de tiges noires, et un fond strié fixé au mur. Cette œuvre marque une transition entre la série des **Vibrations** à fonds striés et celle des **Pénétrables**, en associant deux sortes de vibrations : celles que l'on perçoit de l'extérieur, et celles que l'on découvre lorsque l'on y pénètre.

Dans les années 1980, Soto développe une nouvelle série d'œuvres qu'il nomme **Ambivalences**, à laquelle appartient **Senegalés**. En regardant la série des tableaux de Mondrian intitulés **Boogie Woogie**, Soto avait constaté que l'interaction des bandes colorées produisait une sorte de vibration optique. Sortant des contraintes de la bidimensionnalité, il crée, à partir de la couleur, un effet optique de constant mouvement d'avancée ou de recul des carrés en les disposant dans le même plan au devant d'une surface rayée ou unie. Lorsque l'on regarde l'œuvre de face, ces carrés colorés se lancent, comme le souligne Soto, dans une « danse de rentrées ou de saillies imprévisible ». Pour la première fois, le mouvement n'est plus donné par le déplacement du spectateur, mais par l'illusion optique qu'engendre le jeu des éléments colorés.

## EXPOSITION

### COMMISSAIRE

Jean-Paul Ameline

### ATTACHÉE DE CONSERVATION

Nathalie Ernoult

### ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

Laurence Fontaine

### GRAPHISTE

Bastien Morin

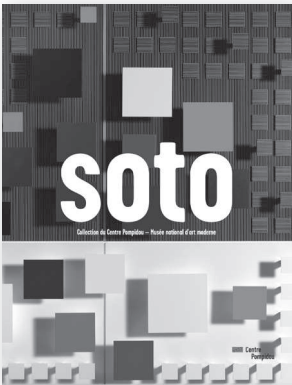
### CHARGÉE DE PRODUCTION

Aurélié Gavelle

## CATALOGUE

### Soto

Sous la direction de Jean-Paul Ameline  
Essais de Jean-Paul Ameline, Ariel Jiménez. Chronologie établie par Nathalie Ernoult  
128 p., 120 ill. couleur  
Prix : 34,90 €



## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### UN DIMANCHE, UNE ŒUVRE

Jesús Rafael Soto, Spirale, 1955  
Par Arnauld Pierre, professeur en histoire de l'art contemporain à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV)  
3 mars, 11h30, Petite salle  
4,50€, tarif réduit 3,50€  
Gratuit avec le Laissez-passer

### PAROLE AUX EXPOSITIONS

#### Autour de la dation

#### Jesús Rafael Soto

Table ronde avec Jean-Paul Ameline, Estrelita Brodsky, Ariel Jiménez et Arnauld Pierre  
Suivie de la projection de *Soto*, un film de Catherine Zins, avec Soto et Daniel Abadie  
Mercredi 15 mai, 19h, Petite salle, niveau -1  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

## INFORMATIONS

01 44 78 12 33

[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

### EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

du 27 février au 20 mai 2013  
Musée, Galerie du Musée, niveau 4  
Tous les jours sauf le mardi et le 1<sup>er</sup> mai de 11h à 21h  
Fermeture des caisses à 20h

### TARIFS

#### Accès avec le billet « Musée & expositions »

Valable le jour même au Musée, dans toutes les expositions et au Panorama, pour une seule entrée dans chaque espace  
13€, tarif réduit 10€  
Gratuit avec le Laissez-passer annuel et pour les moins de 18 ans

#### Achat et impression en ligne (plein tarif uniquement)

[www.centrepompidou.fr/billetterie](http://www.centrepompidou.fr/billetterie)

### TWITTER

Retrouvez des informations et des contenus sur l'exposition via twitter avec le hashtag #Soto, ou en vous rendant sur la page <http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics, Service de l'information des publics et de la médiation, 2013

Dépliant rédigé à partir du texte de Jean-Paul Ameline

**Au carrefour des avant-gardes,** in catalogue de l'exposition.

### Conception graphique

c-album

### Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2013

## \*Dation

La dation est un dispositif qui permet le paiement à titre exceptionnel des droits de succession ou de l'impôt sur la fortune par la remise à l'Etat d'œuvres de haute valeur artistique ou historique.

Le système de la dation est soumis au double agrément du ministère des Finances et du ministère de la Culture et de la Communication.